

# La barque volée

085\_01\_2020\_1066  
JPB-EA-01911  
106411\*\*

Sais-je moi comment on te nomme  
Forban écumeur ou bandit  
Voler la barque pauvre homme  
Le bon Dieu ne t'a donc pas dit  
N'enlève pas de cette plage  
Ces quelques planches de sapin  
Car c'est avec ça qu'au village  
Toute une famille a du pain

*Le vent savait pourquoi je pleure  
Le pourquoi faisant tout ce bruit  
Je blasphémiais Dieu tout à l'heure  
L'on m'a volé ma barque cette nuit*

Pendant que là-bas à la rame  
Le pirate fuit triomphant  
Je pleure ici comme une femme  
A qui on a pris son enfant  
Depuis que l'onde amère  
Déferle sur mon front ...  
Si ce n'est quand perdant ma mère  
Je n'ai jamais autant pleuré

Au cri de détresse et de larmes  
Qui retombent dans le vent  
Ne faisant que verser des larmes  
Je serais sûr sereinement  
Mais lorsque la lame infidèle  
Bientôt va reprendre son vol  
Comme un oiseau qui n'a plus d'aile  
Je me trainerais sur le sol

Vivre loin des flots quel veuvage  
Quelle horrible captivité  
D'être enchaîner sur le rivage  
Ainsi qu'un vaisseau démâté  
Mais surtout ce qui me chagrine  
C'est que mes deux bras resteront  
Croisés sur ma forte poitrine  
Pendant que les autres périront

Ah qu'il sait tourmenter ...  
Ce voleur de barque maudit  
Que tous les galets de la grève  
Déchirent les pieds du bandit  
Que son chemin soit plein d'épines  
Et qu'il soit las de souffrir  
Avec le fruit de sa rapine

0432\_2004\_patarin\_rosalina  
manuscrit Rosalina Patarin, Les Sables-d'Olonne, 1895  
saisie Jean-Pierre Bertrand